

Mort de  
K'ien Loung.

En 1795, K'ien Loung, étant dans la soixantième année de son règne, voulut abdiquer, pour ne pas dépasser le nombre d'années qu'avait exercé le pouvoir son aïeul K'ang Hi. Dès la première année de son règne, suivant la manière de son père, il avait désigné secrètement pour son successeur son second fils YOUNG LIEN, né d'une impératrice, mais ce prince mourut le 23 novembre 1738. Plus tard il déclara, le 3 du 9<sup>e</sup> mois de la soixantième année de son règne (15 octobre 1795), que son quinzième fils YOUNG YEN, né d'une concubine le 13 novembre 1760, qui prit le nom de règne de KIA K'ING le 3 du 1<sup>er</sup> mois 1796 (3 février), avait été nommé secrètement son successeur. Après son abdication, K'ien Loung porta le titre de *T'ai chang Houang Ti*, « empereur père »; il mourut trois ans plus tard, le 7 février 1799.

Le frère Panzi, de la mission des Jésuites de Pe King, dessina d'après nature, un portrait de K'ien Loung qui fut gravé par MARTINET et placé en tête du premier volume des *Mémoires concernant les Chinois*, avec les vers suivants :

Occupé sans relâche à tous les soins divers  
D'un Gouvernement qu'on admire  
Le plus grand Potentat qui soit dans l'Univers  
Est le meilleur Lettré qui soit dans son Empire.

---